

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N° 328
Novembre-décembre 2009

SOMMAIRE

Pages

Edito :	3
<i>L'on continue</i>	
Actualités	4 à 6
XXXI ^e congrès	7 à 12
Pages de lecture... et de culture	13
Dans nos familles	14
Souscriptions	15
Voyage	16
"Action-Mémoire" 65 ^e anniversaire de la libération des camps 9 au 13 avril 2010	

XXXI^e CONGRES NATIONAL A DIEPPE



LES DÉPORTÉS PRÉSENTS A DIEPPE LES 3 ET 4 OCTOBRE

De g. à dr. : Ed Carter Edwards, Marcel Petit, Emile Torner, Raymond Huard, Albert Girardet, Gaston Viens, Floréal Barrier, Jean Brunet. Assis, Charles Pieters. En arrière plan, Pierre Texier portant notre drapeau. Yves Sarciron était également présent au Congrès mais n'est pas sur la photo.

Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688 et
affiliée à la FNAM sous le n° 233
66 rue des Martyrs - 75009 PARIS
Tel 01 42 85 44 93 - Fax 01 42 82 97 52
buchenwald-dora@libertysurf.fr
www.buchenwald-dora.fr

Rédacteur en chef :

Dominique Durand

Directeur de la publication :

Floréal Barrier

Commission paritaire : 0211A07729

Imprimerie SIFF 18

ZA Le Chêne Bocquet

57 Bd Henri Navier 95150 Taverny

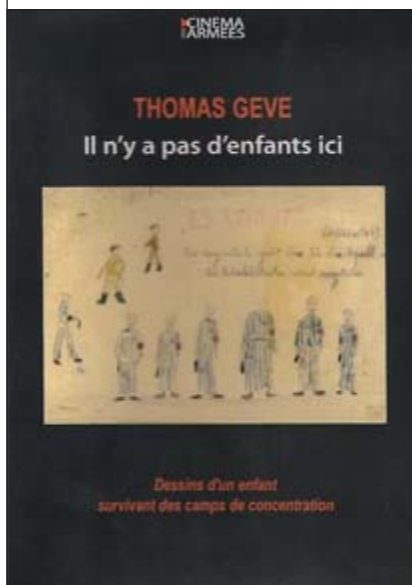
THOMAS GEVE

IL N'Y A PAS D'ENFANT ICI

AUSCHWITZ - GROSS-ROSEN - BUCHENWALD

LE LIVRE ...

THOMAS GEVE
Il n'y a pas d'enfants ici
Jean-Claude Gawsewitch Editeur,
159 pages -
Prix 25,90 € (30 € port compris)



... LE DVD

THOMAS GEVE
Il n'y a pas d'enfants ici
*Dessins d'un enfant survivant
des camps de concentration*
Prix 14,90 € (18 € port compris)

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky. Envoi contre un chèque de 53,36 euros (franco de port) adressé à R. Favier, 63 chemin des Rivières 69130 ECULLY.

EXPOSITION

UN CAMP DE CONCENTRATION HITLÉRIEN :
BUCHENWALD 1937-1945 MÉMOIRE
POUR LE PRÉSENT ET L'AVENIR.
21 panneaux de 60 x 80 cm.

Pour les tarifs des frais de transport, nous consulter.

Le Serment

L'ON CONTINUE !

Le 31^e congrès de notre Association vient de se dérouler à Dieppe dans un climat sérieux et une ambiance de chaude amitié, une volonté d'aller vers l'avant.

La modification des statuts, tendant à simplifier quelque peu le fonctionnement de notre administration, fait de ce congrès notre dernier rassemblement biennal. Habitons-nous à nous retrouver chaque année en une Assemblée générale qui offrira la même ténacité de poursuite des activités de mémoire, d'avancées vers la réalisation de nos projets, de nos vœux et espoirs inchangés.



Notre Association, comme toutes les amicales de camps, se doit de poursuivre ce chemin particulier qui est leur, qu'elle trace depuis 65 années bientôt.

Chacune a un caractère particulier consécutif à l'histoire de chaque camp, chaque Kommando, développé par les relations avec les organismes locaux qui, avec la participation des rescapés, maintenant de plus jeunes amis, s'attachent à maintenir ces lieux chargés d'une lourde mémoire, d'actions conduisant vers le devoir de savoir.

Ce travail sensible de chacune, créant cette liaison unique de continuité de l'histoire, apporte aux organismes nationaux, tels la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, la richesse de leurs propres activités.

Les jours de notre Association ne sont pas en jeu, bien que quelques difficultés économiques nous éprouvent, comme tout un chacun.

Pensons à tout cela, mais pensons surtout à toute cette jeunesse qui a entouré les travaux de notre congrès, à l'accueil combien chaleureux du maire de Dieppe et des élus et de leurs collaborateurs. Ce qui a constitué la démonstration de cette volonté de vie, d'avenir qui nous guide.

L'un de nos grands anciens avait souvent cette phrase : "Nous sommes condamnés à aller jusqu'au bout !".

Acceptons ces paroles, sachant que rien ne sera perdu. Marquant ce soixante-cinquième anniversaire de la libération, de l'avènement au grand jour de notre Association, le dimanche 11 avril 2010 se doit d'assurer cette continuité pour l'avenir.

Floréal Barrier

A côté du message officiel que lui a envoyé notre Association, je veux à mon tour adresser mes sincères félicitations au Président Obama, prix Nobel de la paix, accompagnées du souhait, après sa visite de mémoire au camp de Buchenwald, face aux graves difficultés actuelles, qu'il assure pleinement le vœu de notre Serment du 19 avril 1945 : "Construire un monde dans la paix et la liberté".

Floréal Barrier

Président du Conseil des anciens détenus

Voyage action-mémoire du 17 au 21 août 2009

Un groupe de trente-quatre personnes, qui se connaissent plus ou moins, a visité les camps de Buchenwald, Dora et Ellrich, a partagé des émotions, des moments liés à la vie de chacun mais aussi à l'Histoire. La force de ce voyage a encore été de rassembler des gens de tous horizons: plusieurs lauréats du Concours de la résistance et de la déportation venus de toute la France, familles de déportés, amis et proches du milieu de la déportation, et surtout trois déportés : Yves Sarciron, Albert Girardet et Raymond Huard. Ces personnes différaient aussi évidemment les unes des autres par leurs connaissances de l'univers concentrationnaire, et venaient donc toutes avec des questions, des préoccupations personnelles, qu'il a fallu prendre en compte afin que chacun trouve dans ce voyage ce qu'il était venu y chercher.

De ces particularités est né un voyage qui, comme tous les ans, sert à transmettre, à dire, pour pouvoir témoigner, se souvenir, ne jamais oublier et donc résister aux formes d'intolérance, de barbarie qui pèsent encore sur notre planète. Mais puisque c'est aussi la force de ce voyage que de permettre des rencontres et des échanges entre des êtres humains, toujours différents, il y a eu des moments, des liens entre des individus, qui n'ont fait que raffermir son importance. Ainsi par exemple, une lauréate du Concours de la résistance et de la déportation, Pauline Desjours, a pu présenter devant la maquette du camp de Buchenwald un résumé de ces travaux sur les enfants dans ce camp. Yves Sarciron a pu évoquer les épreuves qu'il a vécues dans le tunnel de Dora.

Dominique Orłowski, notre accompagnatrice, était toujours présente pour répondre aux questions et parer aux imprévus. Mais on a pu aussi voir Raymond Huard nous réjouir par sa force de vie. C'est cela aussi l'une des forces de ce voyage.

Le bon équilibre que l'on a pu y trouver, entre les visites, les épreuves pour affronter une atroce réalité, et les réunions amicales, notamment lors des repas, a permis d'avancer, pas à pas, chaque jour, sur la route du souvenir. Dans notre hôtel, le personnel, en particulier Suzie, notre hôtesse, a aussi servi à assurer à chacun un cadre propice à l'émergence de la solidarité et la chaleur humaine.

Tous ont pu, comme avec cette rose rouge qu'ils ont déposée là où leurs cœurs le leur disaient, profiter de ce voyage pour faire acte de mémoire, trouver quelques réponses, se recueillir sur les traces d'un passé difficile mais dont on doit toujours se souvenir.

Pour certains, ce voyage, longtemps souhaité, n'est arrivé qu'après bien des années où il semblait trop dur pour être réellement envisagé. L'on ne peut que les en féliciter, mais le nombre de déportés qui peuvent encore participer aux voyages diminue chaque année.

Il faut donc essayer d'inciter, d'encourager les personnes qui souhaiteraient le faire, afin que la richesse et la force de ces voyages leur parviennent à eux aussi.

Ombeline Orłowski

Quelques extraits parmi les impressions reçues au retour :

"Ce voyage était riche en émotion. Tout d'abord le départ : l'inquiétude me gagne. En effet, je ne connais personne.... Mais je savais que je partais pour partager beaucoup de choses, d'expériences avec les déportés et les autres participants.... La visite de Buchenwald : c'est la troisième fois mais c'est à chaque fois ce noeud dans l'estomac et ce coup de matraque qui me ramène à la réalité : les camps de concentration ont existé..."

...Note positive : l'ambiance du séjour était excellente et l'hôtel très chaleureux...

...C'est la troisième année que je participe au concours qui me permet d'être ici et je ressens toujours le besoin de parler de ce que j'ai vu et entendu...

...Je suis fière et heureuse d'être ici avec des personnes toutes différentes mais n'oublie pas que c'est cette même différence qui fait notre richesse à tous."

Aline Potiron, lauréate du concours de la Résistance et de la Déportation (ADIRP des Deux-Sèvres)

"... J'étais heureux d'accompagner Serge Köning, dans ce pèlerinage à la mémoire de son frère. Il est rentré à Nantes apaisé. Mais aussi satisfait d'avoir vécu cette expédition en Allemagne avec un groupe de personnes

attachantes...Il faut se rendre dans les camps, les parcourir et ...y entendre les témoignages d'anciens déportés pour pouvoir comprendre l'effrayante et effrayante réalité qui y avait cours...."

Jean Christophe Paille

"... Merci et reconnaissance à votre Association et au dévouement de Dominique qui nous a permis de nous recueillir encore une fois sur ces lieux de souffrance."

Edmonde Ragu, fille de déporté



Le groupe devant le monument

Rencontre le 7 octobre 2009

La déportation est-elle un objet fictionnel ? Autrement dit, peut-on par le théâtre, la peinture, la musique, le roman, mais aussi le cinéma ou la danse, parler réellement de la déportation. C'est la question que pose Daniel Simon dans le numéro 62 du trimestriel de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation « Mémoire Vivante ». Quatre romans viennent en effet de paraître où camps et détenus sont au coeur de la trame romanesque. Deux auteurs sont venus nous expliquer les raisons de leur choix.

« Le roman une seconde chance pour l'histoire de la déportation ? »



A gauche : Fabrice Humbert,
à droite : Alain Fleischer

L'histoire de la déportation est une histoire de chair, de corps souffrants, d'esprits tétanisés.

N'est-ce pas, entre autres, l'absence d'une écoute qui a fait taire certains déportés rescapés ? Ceux qui ne trouvaient pas les mots se sont tus, souvent leur corps a parlé à leur place, et leurs descendants torturés par ce silence n'ont pu à leur tour trouver les mots

pour venir à leur secours.

Aujourd'hui, une autre génération parle : Fabrice Humbert, Alain Fleischer étaient ce mercredi 7 octobre 2009 à la Fondation pour la mémoire de la Déportation pour nous dire la place tenue par la déportation dans leur vie. Petit-fils de déporté pour le premier, neveu de déporté pour le second, ils ont choisi la littérature pour dire ce que fut cette déportation et ses effets dans leur propre vie.

Dans *L'origine de la violence*, Fabrice Humbert, se heurtant au déni de son père, a choisi le roman pour raconter la déportation et la mort de son grand-père à Buchenwald. C'était un enjeu personnel : il lui fallait retrouver sa filiation. Il mêle imaginaire et réalité, s'étant documenté auprès de Floréal Barrier et de Vanina Brière, de la Fondation pour la mémoire de Caen.

Alain Fleischer, dans *Moi, Sandor F.*, décrit la marche vers la déportation et la mort d'un oncle qu'il n'a jamais connu. Il fait parler celui qui fut enfermé dans un wagon et mourut avant son arrivée à Birkenau, en prenant le parti de faire comme si Sandor et lui n'étaient qu'un

seul homme et de superposer sa voix à la sienne. Dans sa famille, régnait le silence sur ses grands-parents déportés ou suicidés ; sa tante, par contre, lui parla beaucoup de son frère mort. Ceux qui étaient des fantômes pour lui ont modifié sa personnalité et, à la mort de ses parents, il ressentit le besoin de faire revivre ce monde disparu.

La vérité, dit Fabrice Humbert, échappe en partie à l'histoire parce que celle-ci ne peut appréhender l'irrationnel de la Seconde Guerre mondiale, et cela la littérature peut le faire.

Les historiens écoutent avec suspicion les témoins de la déportation, la méthode historique prônant un scepticisme prudent envers tout témoignage jusqu'à ce qu'on ait trouvé une confirmation indépendante. Les mots de l'histoire n'ont pas assez de chair pour dire le vrai, les mots du romancier ont ce pouvoir.

Humbert et Fleischer ne sont pas les seuls aujourd'hui à avoir choisi la littérature pour reconstruire le vrai. Bruno Tessarech, dans *Les Sentinelles*, s'intéresse à ceux qui savaient la Shoah et qui ont en vain averti les Alliés. Dans son roman, les personnages authentiques se mêlent à des personnages fictifs mais crédibles. Yannick Haenel a choisi de juxtaposer l'intervention commentée de Jean Karski dans *la Shoah* de Lanzmann, un récit factuel des Mémoires de Karski et enfin d'imaginer, dans une troisième partie, la vie de Karski racontée par celui-ci. Catholique polonais et résistant, Karski entrera dans le ghetto de Varsovie, puis dans un camp d'extermination pour prévenir les Alliés qu'il fallait sauver les Juifs.

Faits bruts et fiction se mêlent pour créer la vie dans ces « romans du réel ».

Dans *L'écriture ou la vie*, Jorge Semprun disait « la vérité essentielle de l'expérience n'est pas transmissible... Ou plutôt, elle ne l'est que par l'écriture littéraire. »

L'œuvre d'art peut transmettre l'expérience de la déportation, l'écrivain est un visionnaire qui retrouve ce que fut la réalité, l'historien par sa science humaine ne peut la traduire.

Marie-France Reboul

Les Rendez-vous de l'histoire de Weimar

A l'image des « Rendez-vous de l'histoire de Blois », ville jumelée, les premiers « Rendez-vous de l'histoire de Weimar » ont été organisés dans cette ville du 1^{er} au 4 octobre 2009.

Le thème général était la démocratie.

La dernière session, le 4 octobre, avait pour thème : « L'importance de la mémoire pour l'avenir de la démocratie ».

Précédé d'une courte introduction de ma part, le débat était mené par deux historiens : le Professeur Volkhard Knigge, Directeur de la Fondation des Mémoires, enseignant à l'Université d'Iena, et le Professeur Etienne François, enseignant à Paris 1- Sorbonne et à l'Université libre de Berlin.

Ces « Rendez-vous » ont été entièrement organisés par notre amie Franka Günther.

Bertrand Herz

Bertrand Herz, Président du CIBD citoyen d'honneur de la ville de Weimar

Dans son « Laudatio », le Maire, Stefan Wolf, a salué d'abord les anciens qui ont maintenu la mémoire du camp pendant une période difficile. Il cite notamment Ottomar Rothmann, Günther Pappenheim, Floréal Barrier, Pierre Durand, Guy Ducoloné, ainsi que le Maire, Dr Germer. Il évoque ensuite longuement l'émouvante cérémonie du 14 juillet 2007, au cours de laquelle la ville de Weimar s'est engagée solennellement à assumer pleinement la sauvegarde de la mémoire et de la transmettre de génération en génération, en réponse à l'interrogation formulée par les anciens détenus de toutes les nations. (cf. Serment N° 315 Sept-oct 2007).

Le Maire remercie Bertrand Herz pour la part essentielle qu'il a eu dans cette cérémonie, au très important retentissement.

Après avoir relaté son parcours, il le félicite pour son action depuis dix ans et son comportement dans la situation actuelle : écoute, dialogue, modération.

Bertrand Herz remercie le Maire pour l'honneur témoigné par la ville de Weimar, qu'il partage avec tous les anciens détenus des camps de Buchenwald, Dora et kommandos, et auquel il est d'autant plus sensible qu'il a été décerné auparavant à de grands résistants, Walter Bartel et Frédéric Manhès. Il rappelle aussi dans cet hommage la mémoire des deux premiers Présidents du Comité international, Marcel Paul et Pierre Durand.

Puis il parle de la renaissance de la ville de Weimar. « Lorsque dans ce lieu même le nazisme était au sommet de sa puissance, le Gauleiter Sauckel créait un camp de la mort à quelques kilomètres, sur la colline de l'Ettersberg. La ville de Weimar a su tirer avec courage et persévérance depuis la guerre les leçons de cette sombre période, et je lui rends hommage pour avoir retrouvé le rayonnement humaniste universel qu'elle avait perdu. Cet humanisme retrouvé comporte le respect de l'histoire, et en particulier la conservation de la mémoire des crimes commis par les nazis dans le camp de Buchenwald et dans les camps annexes ».

Comme le Maire, il se rappelle avec émotion la réunion tenue le 14 juillet 2007 à l'Hôtel de ville : « En réponse à l'interrogation formulée par les anciens détenus et en recevant le legs de leur mémoire, vous vous êtes solennellement engagé, Monsieur le Maire, au nom de la ville de Weimar, à mettre, aujourd'hui et à l'avenir, le legs des anciens détenus des camps, c'est à dire le témoignage fidèlement entretenu par eux, au centre de la démocratie et de la culture politique de la République fédérale d'Allemagne. C'est grâce à de tels engagements que les peuples, après tant de deuils et de haine, ont pu se tendre à nouveau la main, et l'Europe se constituer ».



Mme Sylvia Sippach, Présidente du Conseil municipal, Bertrand Herz, M. Stefan Wolf, Maire

Puis Bertrand Herz rend hommage à tous ceux qui réalisent quotidiennement sur le terrain ce travail de mémoire : le Prof. Knigge et son équipe de la Fondation des Mémoires, l'association de soutien de l'ancien Maire, le Dr Germer.

Bertrand Herz salue ensuite longuement l'action des résistants.

« L'Europe actuelle est née sur les ruines du régime nazi, abattu par les armées alliées, mais aussi par tous les résistants, en Allemagne, et dans les pays occupés, qui se sont dressés courageusement contre lui.

Beaucoup de ces résistants se sont retrouvés à Buchenwald, à Dora et dans leurs kommandos, où ils ont continué leur combat clandestin. Au nom de tous les survivants de ces camps, je remercie chaleureusement le Président Obama d'avoir, lors de sa visite à Buchenwald le 5 juin dernier, rendu un hommage appuyé à la résistance clandestine dans le camp, et notamment à l'extraordinaire sauvetage de 900 enfants et adolescents juifs, les « enfants de Buchenwald », dont Elie Wiesel.

On sait que l'action la plus abominable des nazis fut la guerre faite aux enfants. On peut lire à ce sujet le récit insoutenable dans lequel le déporté résistant français Joseph Jourden décrit comment les SS massacrèrent avec sadisme de jeunes enfants juifs dans les marais du kommando d'Ellrich, à 100 km de Buchenwald. On mesure alors mieux quel courage et quel esprit de solidarité il fallut pour accueillir à Buchenwald, reconforter puis protéger ces jeunes arrivés à bout de forces de Silésie dans des wagons remplis de morts, ayant perdu pour la plupart tous leurs proches, parfois assassinés devant leurs yeux ».

Bertrand Herz termine sur son engagement personnel à combattre les idéologies renaissantes de mépris des droits de l'homme, « A l'aube de mes quatre-vingt ans, étant un des plus jeunes survivants des camps, je veux, en m'appuyant sur toutes les jeunesses, continuer mon action contre l'oubli et la négation du nazisme et de sa monstruosité ».

Allocution de Sébastien Jumel, Maire de Dieppe, Vice-président du Conseil général lors de la réception des congressistes, à l'hôtel de ville

“Depuis vendredi, nous accueillons à Dieppe les membres de l'association Buchenwald-Dora et Kommandos réunis pour leur congrès national.

Avec Christian Cuvilliez, nous avons souhaité réaffirmer notre soutien sans faille à l'action de l'association, en créant les conditions pour que vous puissiez tenir votre congrès national dans notre ville.

Chaque année Dieppe se souvient des victimes du nazisme à l'occasion du 8 mai, de la commémoration du Raid du 19 août 1942, de la célébration de la libération de la ville ou encore bien sûr de la Journée de la déportation.

Chaque année de jeunes dieppois foulent le sol des camps de Buchenwald et de Dora, là même où des dizaines de milliers d'enfants, de femmes et d'hommes ont perdu la vie dans des conditions inhumaines.

Les Dieppois ont perdu beaucoup des leurs dans la Seconde Guerre mondiale. Certains ont péri dans les camps de la mort comme Robert Arpajou, Albert-Edmond Bizien, Albert-Henri Bizien, Hélène Bizien, Amédée Buchon, Charles Delaby, Jacques Delestre, Pierre Dubois, Pierre Gilles, Georges Krumeich, Robert Lefranc, Jules Mettay, Jean Puech, Gabrielle Renou.

D'autres en sont revenus grâce à un désir viscéral de liberté, grâce à un amour profond de la vie, grâce aussi à la solidarité qui s'était développée dans les camps comme à Buchenwald.

Charles Pieters est l'un d'eux. Aujourd'hui encore, malgré le poids des années, il continue de témoigner avec force de la barbarie nazie qu'il a endurée de mai 1944 à avril 1945 à Buchenwald. Charlot, comme tous les anciens déportés qui sont aujourd'hui parmi nous, comme Ed Carter, aviateur canadien, lui aussi déporté et que nous honorons aujourd'hui, est de ceux qui nous rappellent sans cesse qu'au cœur de l'horreur, de la monstruosité, de l'ignominie, des hommes et des femmes se sont serrés les coudes, se sont accrochés même au plus ténu des espoirs pour parvenir, eux mêmes, à libérer le camp de Buchenwald avant même l'arrivée des forces alliées. Les livres d'histoire l'oublent parfois, mais c'est bien la solidarité, dans tout ce qu'elle a de plus noble, qui a permis de sauver des vies et qui a conduit à la libération du camp.

Lorsque au début de l'année 1945, l'Armée Rouge libère les premiers camps de la mort, nul ne s'attendait à trouver ce qui constitue encore aujourd'hui une cicatrice encore ouverte de l'humanité.

Avec l'instauration des camps de la mort nous touchons au cœur du système nazi. Une des plus effroyables entreprises délibérées de destruction et de mort de l'histoire s'est alors mise en place pendant plusieurs années. L'holocauste est un massacre conscient, médité, scientifiquement organisé, méthodiquement planifié. Il n'a pour autant aucune rationalité économique, raciale ou politique.

Pourquoi des hommes peuvent-ils consacrer une part importante de leur potentiel à massacrer d'autres hommes ? C'est inexplicable.

L'histoire de la déportation doit interpeller chacun d'entre nous. Ce que représentent les camps d'extermination interroge le fond même de notre civilisation.

Les victimes étaient essentiellement composées de civils. Ils ne demandaient pourtant qu'à vivre et leur seul tort était d'être, pour la plupart, juif, tzigane, communiste, socialiste, gaulliste, catholique, franc maçon, homosexuel, handicapé mental ou condamné de droit commun.

A cet instant, je veux avoir une pensée pour les 9 millions de personnes qui ont disparu dans les camps de d'extermination nazis. Je pense aux juifs qui ont fait l'objet d'une politique volontaire et systématique d'élimination. Ils ont payé un inimaginable tribut humain à cette extermination massive.

La solution finale visait les juifs mais pas seulement : les tziganes, les malades mentaux, les homosexuels, les intellectuels, tout ce qui n'était pas pur était irrémédiablement condamné à disparaître.

Le nazisme a été une négation de tout ce que représente l'humanité, une idéologie ne reposant finalement sur rien d'humain.

Certains continuent aujourd'hui encore de nier l'extermination orchestrée par Hitler. On ne peut, je ne peux accepter de tels écarts, de telles énormités, de telles provocations.

C'est pourquoi, avec l'équipe qui m'entoure, je me bats au quotidien contre toutes les formes de racisme et de discrimination. C'est pourquoi, je suis attaché à partager avec les enfants et les jeunes de notre ville les valeurs de tolérance et de solidarité.

Le racisme n'est pas une opinion. C'est un délit qu'il faut réprimer sévèrement et sanctionner implacablement.

Je reste très vigilant et très mobilisé sur ces questions. Conscient que la crise économique et sociale sans précédant que nous connaissons, et qui fragilisent de nombreux salariés et habitants dieppois, peut être un terreau favorable au laisser aller et est parfois de nature à détricotier des liens sociaux qui sont pourtant le fondement de la cohésion de la cité.

Une fois encore, le meilleur remède, la meilleure réponse à ces difficultés réside dans la solidarité. Celle qui nous anime chaque jour, avec mon adjoint François Lefebvre, pour ne laisser personne sur le bord de la route, celle qui nous a été inspirée par les anciens comme Charles, comme Irénée Bourgois, par l'esprit des gens de la mer, et qui demeure le socle de l'identité dieppoise.

Dieppe, a réadhéré au mouvement mondial des villes pour la paix – je ne comprends toujours pas pourquoi d'ailleurs, elle n'en était plus membres ces dernières années. Le 21 septembre dernier, 340 enfants dieppois ont formé sur le front de mer une colombe à l'occasion de la journée mondiale pour la paix.

Ce sont ces messages que nous souhaitons délivrer. Ce sont ces messages que nous souhaitons léguer aux futures générations pour que, plus jamais, nous ne revivions les atrocités et la barbarie fratricides des camps de la mort.”
Je vous remercie.

En ouvrant les travaux du 31^e congrès, Dominique Durand a rappelé que l'Association portait depuis 65 ans la mémoire de Buchenwald.

«Comme toute mémoire, celle-ci est spécifique. Ce n'est pas celle de Dachau, de Neuengamme, de Mauthausen, ni celle d'Auschwitz et nous savons que si la mémoire est

LES VOYAGES DU 65^e ANNIVERSAIRE

2010 sera certainement le dernier grand rendez-vous avec l'histoire en présence de déportés valides. Ce sera le 65^e anniversaire de la libération des camps et celui de la création de notre Association.

C'est pourquoi 2010 doit être symbolisé par l'organisation d'un très grand voyage.

Le conseil des détenus de Buchenwald auprès du Mémorial, le CIBD et notre association ont proposé que soit organisée une grande manifestation axée sur le sauvetage des enfants juifs (dont nos amis Armand Bulwa, Charles et Jacques Finkel) et une rencontre avec les vétérans de l'armée américaine présents lors de la libération. Les contacts nécessaires sont en cours pour retrouver et inviter ces «acteurs» de la Libération.

Pour notre part, nous organiserons donc un voyage du 9 au 13 avril, qui permettra d'assister à toutes les cérémonies officielles. (Voir en dernière page du Serment)

Nous ferons un voyage séparé fin avril et en collaboration avec l'amicale de ce camp, nous visiterons DACHAU.

L'EXPOSITION GEVE, LE LIVRE, LE DVD

L'exposition des dessins de Thomas Geve continue sa tournée. Elle sera en janvier 2010 à Montpellier. Elle est aujourd'hui complétée par le livre et un DVD qui présente 31 dessins et s'accompagne de trois témoignages : celui de Bertrand Herz, celui de Guy Ducoloné et celui de Léon Zyguel. Livre et DVD sont d'excellents supports pédagogiques pour faire comprendre l'univers concentrationnaire et ce qui rapproche et différencie à la fois, Auschwitz et Buchenwald.

Pour répondre aux souhaits d'institutions intéressées par l'exposition une réflexion est engagée sur une présentation plus souple et accordée au contenu du DVD.

L'ART A BUCHENWALD

Ce projet est en train de trouver sa forme définitive. Rappelons qu'à Buchenwald, des déportés ont, clandestinement, avec l'aide de leurs camarades, dessiné pour porter témoignage et lutter contre la déshumanisation : trente artistes, dont 8 étaient déjà des artistes avant guerre, soumis aux mêmes épreuves que leurs autres compagnons et aujourd'hui presque tous disparus.

Autour de leurs oeuvres, un colloque aura lieu le 6 mai 2010 à la Bibliothèque nationale de France.

Une sélection de leurs oeuvres devrait faire l'objet d'une exposition fin 2010.

LE SECOND COLLOQUE SUR DORA

Nous avons commencé à compléter l'histoire du camp de Dora en 2008 à l'occasion d'une journée de rencontres au centre d'histoire et de mémoire de La Coupole. Nous continuerons cette mise à jour les 13 et 14 avril 2010 à Dora même.

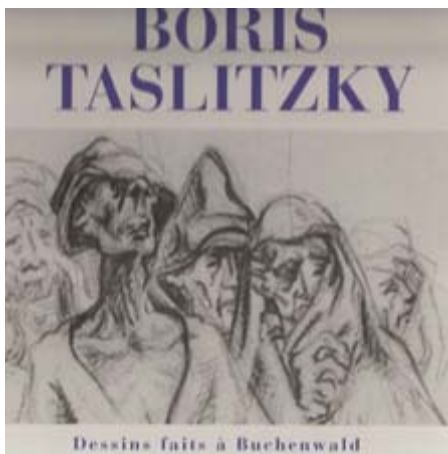
De quoi parlerons nous ? De l'après Dora : l'évacuation des déportés, leur libération, leur retour, leur réinsertion ; la récupération des ingénieurs et scientifiques par les armées alliées et la naissance des programmes spatiaux américains, russes,



60^e anniversaire de la libération de Buchenwald



Dessin de Thomas Geve "Nous sommes libres"



L'art à Buchenwald

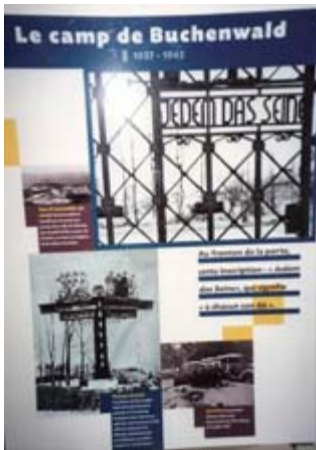


Colloque sur Dora à "La Coupole" le 25 octobre 2008

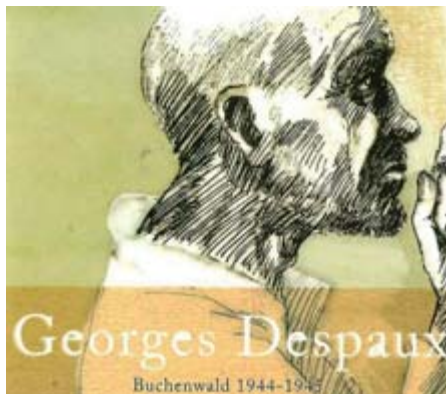
collective elle est constituée d'une somme de mémoires individuelles » disait-il. En 65 ans la façon de défendre la mémoire et porter l'histoire de Buchenwald a évolué. Pour les années qui viennent, le congrès a renouvelé son soutien aux actions engagées, tout en introduisant des compléments et des priorités.



Dans nos archives



L'exposition de l'Association



L'exposition Despaux



Exposition sur les Tsiganes

anglais et français ; les procès contre les bourreaux ; l'érection de Dora en lieu de mémoire.

Le colloque, organisé par J-Ch Wagner, directeur du mémorial de Dora en collaboration avec notre association et nos amis de la Commission Dora-Ellrich, débutera au lendemain des cérémonies commémorant la libération du camp, le 12 avril.

LES ARCHIVES

Notre fonds d'archives sera totalement classé et numérisé début 2010. Nous avons l'ambition d'optimiser ce fonds pour le rendre accessible aux chercheurs et aux historiens, mais aussi de le valoriser pour l'association. Aidé par les Archives de France pour réaliser ce travail, nous remettrons aux dites Archives ... nos archives, au cours du second semestre 2010. A cette occasion nous avons exprimé le souhait que cet événement s'accompagne d'une exposition de nos plus belles pièces (par exemple les comptes-rendus des réunions clandestines du Comité des intérêts français) et d'une réflexion historique sous forme de colloque sur cet apport.

BUCHENWALD

Il existe deux expositions sur Buchenwald conservées à l'Association. Elles n'ont plus le succès qu'elles ont eu, car elles ne correspondent plus guère aux canons actuels de la muséographie et le scénario sur lequel elles reposent est très daté. En utilisant notre fonds d'archives et les compétences actuelles de spécialistes, nous engagerons la mise à jour de cette exposition.

L'EXPOSITION DESPAUX

Le mémorial de Compiègne accueillera en mai 2010 l'exposition des dessins de Georges Despaux, déporté à Buchenwald. Notre association participe à ce projet, initié par Rick Vanmolkot, fils d'un compagnon de captivité de Georges Despaux

LES TSIGANES

A Buchenwald ont été déportés de nombreux tziganes (Sinti et Roms). L'Association allemande qui les représente auprès du Gouvernement fédéral nous a proposé d'accueillir une très importante exposition consacrée aux persécutions dont ils ont été victimes. Nous n'avons pas encore trouvé le lieu et les financements permettant de traduire, d'adapter et présenter cette exposition, qui serait une première en France. Le chantier reste ouvert.

LE TRAVAIL INTERASSOCIATIF

Depuis quelques mois, nous oeuvrons à des projets communs avec d'autres amicales et associations de camps, et notamment celles de Mauthausen, Neuengamme, Dachau et Sachsenhausen.

Notre première initiative commune a été d'inviter des écrivains ayant situé leur oeuvre dans l'univers concentrationnaire. Ils ont présenté leur travail devant nos adhérents (Voir page 5). Notre souhait est de continuer à initier d'autres événements, d'autres réflexions, afin d'aider et compléter le travail mené par la Fondation pour la mémoire de la déportation et celui des Amis de la Fondation.

Ed CARTER-EDWARDS

Notre ami Ed Carter Edwards, canadien anglophone, a participé à notre congrès.

Dieppe est une terre imprégnée du sang des canadiens. Nous nous sommes rendus, avec lui et sa famille au mémorial de l'opération Jubilee (août 1942), puis au cimetière canadien où repose un oncle de son gendre.

Si Ed était parmi nous, c'est qu'il a été déporté à Buchenwald.

Quelques semaines avant le débarquement, le bombardier Halifax à bord duquel il effectuait une opération de reconnaissance était abattu au dessus du Vexin par un chasseur allemand et Ed sautait en parachute, échappait aux recherches, était recueilli par des résistants, se retrouvait à Paris, se préparait à partir vers l'Espagne afin de rejoindre l'Angleterre, quand la voiture qui le transportait le déposa... devant le siège de la Gestapo. Interrogé et incarcéré à Fresnes, Ed Carter Edwards, ancien officier de l'armée de l'air canadienne fut dès lors considéré comme un résistant et déporté, le 15 août 1944, avec 168 officiers et sous officiers des armées de l'air alliées, vers Buchenwald.

Agnès Triebel a raconté plus en détail dans le numéro 259 du Serment, ce que furent les conditions de détention puis celles de la Libération d'Ed, mais aussi parlé de son retour au Canada, du silence qui a entouré, pendant longtemps son odyssee.

Aujourd'hui l'histoire d'Ed est reconnue. La Légion d'honneur lui a été décernée en mai 2007 et le député de sa circonscription, celle de Niagara West-Glandbrook, Dean Allison, a tenu à remercier l'Association, le Conseil général de Seine-Maritime et le maire de Dieppe de l'accueillir. «J'aimerais exprimer ma reconnaissance pour le travail acharné que de nombreuses personnes et l'Association française Buchenwald Dora, accomplissent pour rendre hommage aux aviateurs canadiens qui ont si vaillamment servi leur pays pendant la seconde guerre mondiale. Je sais que M. Carter-Edwards travaille inlassablement pour veiller à ce que l'on se souvienne de l'héritage laissé par ceux qui ont survécu à cette épreuve, (et notamment) les 26 anciens aviateurs et prisonniers de guerre de l'Aviation royale du Canada qui ont été internés au camp de concentration de Buchenwald».

Merci Ed à toi et à ta famille de nous avoir honorés de ta présence.

Dominique Durand



De G. à Dr. au premier plan : Dominique Durand, Loïs et Ed Carter Edwards. Derrière : Mike et Leanne Cunliffe, son gendre et sa fille et Cathy Leblanc, traductrice



Ed Carter Edwards lors de l'inauguration de l'exposition des dessins de Thomas Geve



Ed. Carter-Edwards, M. Olivier de Mazières, sous-préfet de Dieppe et Mike Cunliffe

**Statuts de l'Association adoptés à l'unanimité, à Dieppe, le 3 octobre 2009
par l'assemblée générale (modifiant les statuts du 30 septembre 1995)**

Article 1

Entre les anciens déportés des camps de concentration de Buchenwald, de Dora et de leurs kommandos, les familles de disparus et les adhérents aux présents statuts est constituée une association régie par la loi du 1er juillet et le décret du 16 août 1901 ayant pour titre :

ASSOCIATION FRANCAISE BUCHENWALD DORA
ET KOMMANDOS

Article 2

Cette association a pour objet les buts suivants :

- honorer la mémoire des déportés disparus dans les camps nazis de Buchenwald, de Dora, leurs kommandos et depuis leur retour ;
- venir en aide aux déportés survivants et familles de disparus ;
- préserver les liens solidaires et fraternels scellés durant la déportation, unir les rescapés et familles ;
- maintenir haut l'idéal de la Résistance, rappeler sans cesse les actes inhumains de la barbarie nazie, agir contre tous ceux qui nient la réalité des camps de concentration, des génocides et de tous les crimes du nazisme ;
- s'imposer d'intervenir auprès des pouvoirs publics, comme auprès de l'opinion pour la défense des intérêts moraux et matériels de ses adhérents et d'une manière générale pour la défense des intérêts moraux de la Résistance et de la Déportation ; d'agir contre toute forme de racisme, de renaissance du nazisme et du fascisme ;
- défendre la dignité humaine, assurer le respect des droits de l'être humain et de la démocratie, sauvegarder la paix ;
- agir avec persévérance pour atteindre les objectifs fixés par les rescapés de toutes nationalités dans leur Serment solennel tenu sur la place d'appel du camp de Buchenwald, le 19 avril 1945.

Article 3

L'association :

- est adhérente au Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos, elle y délègue ses représentants ;
- est membre associé permanent de la Fondation pour la Mémoire de la déportation.

Article 4

Le siège social de l'association est fixé à Paris (9ème), 66 rue des Martyrs. Il pourra être transféré par simple décision du conseil d'administration, la ratification par l'assemblée générale sera nécessaire.

Article 5

L'association compte parmi ses membres : les déportés rescapés des camps de concentration de Buchenwald, de Dora et leurs kommandos ; les familles de déportés disparus dans ces camps ou depuis leur retour ; les conjoints, ascendants, descendants et familles des déportés rescapés de ces camps et kommandos ; les amis s'engageant à respecter les buts de l'association.

Elle compte aussi des membres bienfaiteurs.

Article 6

Les adhérents acquittent directement au siège social une cotisation annuelle dont le montant est fixé par l'assemblée générale.

Les membres bienfaiteurs (personnes ou organismes) participent par leur aide matérielle ou morale au développement des activités de l'association.

Les membres de l'association peuvent se regrouper en comités départementaux, régionaux ou en amicales de kommandos. Si ces regroupements sont constitués en association déclarée, celles-ci perçoivent les cotisations et les reversent à l'association nationale. En cas de dissolution de l'association déclarée ou du regroupement, l'actif est attribué à l'association nationale.

Article 7

La qualité de membre se perd par : la démission, le décès, la radiation pour défaut de cotisation.

Article 8

Les ressources de l'association comprennent :

- le versement des cotisations des adhérents ; les dons et souscriptions de personnes physiques et morales ; les produits d'assurance-vie et les legs ; les subventions d'organismes d'Etat, des collectivités territoriales et de leurs regroupements ;
- les ristournes de diffusion de littérature, documents audiovisuels et autres ayant trait à la Résistance et à la Déportation.

Article 9

Les instances de l'association sont : l'assemblée générale, le conseil d'administration renouvelé par tiers tous les ans, le bureau exécutif, un comité d'honneur.

Article 10

L'assemblée générale est convoquée annuellement. Elle peut être reportée sur décision du conseil d'administration.

L'assemblée générale ordinaire comprend tous les membres de l'association.

Sous la présidence du président, le secrétaire général expose et soumet à la discussion la situation morale de l'association. Le trésorier rend compte de sa gestion et soumet le bilan à l'approbation de l'assemblée générale.

L'assemblée générale élit le premier conseil d'administration qu'elle renouvelle par tiers chaque année.

Article 11

Si besoin est ou sur la demande du conseil d'administration, une assemblée générale extraordinaire peut être convoquée suivant les formalités prévues statutairement.

Article 12

Entre les assemblées générales, l'association est dirigée par le conseil d'administration composé des membres élus par l'assemblée générale.

Tout adhérent peut faire acte de candidature au conseil d'administration au moins un mois avant la date fixée pour la tenue de l'assemblée générale.

Le conseil d'administration élit parmi ses membres un bureau exécutif composé de : un président, des vice-présidents, un secrétaire général et un secrétaire général adjoint, un trésorier et éventuellement un trésorier adjoint, des membres du conseil d'administration.

Les fonctions de membres des instances de l'association sont bénévoles.

Article 13

L'assemblée générale se réunit au moins une fois par an, sur convocation du président, ou sur la demande du quart des adhérents de l'association à jour de leur cotisation.

Les décisions sont prises à la majorité des voix. En cas de

partage, la voix du président est prépondérante. Le conseil d'administration se réunit au moins une fois par an. Les décisions sont prises suivant les mêmes modalités. Le bureau exécutif, qui peut s'adjoindre suivant l'ordre du jour de sa convocation, des responsables d'activités de l'association, des comités régionaux ou départementaux, se réunit dans les intervalles des réunions de l'assemblée générale et du conseil d'administration.

Article 14

L'association édite un bulletin intitulé « Le Serment – Buchenwald-Dora et kommandos ».

Article 15

Le bureau exécutif arrête éventuellement le règlement intérieur nécessaire aux réalisations des activités et buts de l'as-

sociation.

Les statuts ne peuvent être modifiés, sur proposition du bureau exécutif ou du conseil d'administration, que par l'assemblée générale.

Article 16

La durée de l'association est illimitée.

Article 17

En cas de dissolution de l'association prononcée par les deux tiers des membres présents à l'assemblée générale convoquée à cet effet, après désignation de liquidateurs, l'actif est attribué à la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, dont l'association est membre associé permanent.

Conseil d'administration élu le 3 octobre 2009

Michelle ABRAHAM (descendante)	Dominique ORLOWSKI (descendante)
Christian ARNOULD (descendant)	Karine PIETERS (descendante)
Floréal BARRIER (21802)	Roger POITEVIN (descendant)
Jacques BERNARDEAU (descendant)	Christophe RABINEAU (ami)
Evelyne BESSIERE (amie)	Marie-France REBOUL (famille)
Gaston DANCHELET (81067)	Alain RIVET (descendant)
Dominique DURAND (descendant)	Georges SOUBIROUS (21182)
Jacques FINKEL (124538)	Emile TORNER (81655)
Colette GAIDRY (amie)	Agnès TRIEBEL (amie)
Albert GIRARDET (51557)	Gaston VIENS (69295)
Jean-Claude GOURDIN (descendant)	
Jacqueline GRANGER (descendante)	
Jean-Pierre GUERIF (descendant)	
Geneviève GUILBAUD (veuve)	Commission de contrôle financier
Marie-Joëlle GUILBERT (descendante)	François CATHELAIN (descendant)
Franka GÜNTHER (descendante)	Jean-Jacques GRANDCOIN (descendant)
Bertrand HERZ (69592)	Pierre TEXIER (famille)
Claudine HOUDMONT (descendante)	
Raymond HUARD (21472)	
Robert KOERNER (descendant)	Secrétariat administratif
Guy LANDRAGIN (ami)	Catherine GUERIN
Michel LEGRAND (descendant)	Dominique LABIGNE

Bureau exécutif élu le 3 octobre 2009

Président :	Dominique DURAND
Vice-présidents :	Floréal BARRIER Bertrand HERZ Emile TORNER Gaston VIENS
Secrétaire générale :	Marie-France REBOUL
Secrétaire générale adjointe :	Agnès TRIEBEL
Trésorière :	Marie-Joëlle GUILBERT
Trésorier adjoint :	Alain RIVET
Autres membres :	Jean-Claude GOURDIN Robert KOERNER Dominique ORLOWSKI

Membres du Comité d'honneur

Présidents fondateurs

Frédéric-Henri MANHES (1889-1959)

Marcel PAUL (1900-1982)

Président d'Honneur

Guy DUCOLONE (1920-2008)

Comité d'Honneur

Présidente :

Claudine LEROY (déportée)

Membres :

Georges ANGELI (déporté)
Louis BECHARD (déporté)
Louis BERTRAND (déporté)
Germaine BORDIER (veuve)
Suzanne CHEVALLIER (veuve)
André DUMON (déporté)
Stéphane HESSEL (déporté)
Lise LONDON (déportée)
Victor ODEN (déporté)
Pierre PARDON (déporté)
Gérard PICHOT (déporté)
Charles PIETERS (déporté)
Hélène RASKINE (déportée)
Lucienne ROLLAND (déportée)
Félix SABA (déporté)
Albert SIMON (déporté)
Pierre SUDREAU (déporté)
Camille TREBOSC (déporté)

Membres bienfaiteurs

Suzanne BARES (1919-2009)
Serge DASSAULT

“J'étais devenu un numéro
Saint-Claude, 9 avril 1944 “



L'auteur Jean Lorge, matricule 51717, témoigne dans un joli livre de son parcours après un bref et précis rappel historique .

En 1944, il a 18 ans. Il est un élève comme tant d'autre au collège de Saint-Claude, en classe de philosophie. La Gestapo et la Kommandantur montent une opération d'élimination des maquis du Haut jura qui se solde par un

échec. Elles s'en prennent donc à la population civile.

Le dimanche de Pâques du 9 avril 1944, l'occupant enjoint à tous les hommes de 18 à 45 ans de se présenter sur la place du Pré. Ceux qui s'y soustraient sont d'emblée fusillés. Les Allemands installent un petit bureau et sélectionnent les hommes en 2 groupes sans que les critères de ce tri soient connus. Vers 17h, un groupe est autorisé à quitter la place, les autres sont emmenés puis parqués dans les classes d'une école. Ils sont 302 et vont vivre un long calvaire.

Le 13 avril, ils sont à Royallieu, première étape du voyage. 12 mai, départ vers Buchenwald ou ils arrivent assoiffés le 14 et subissent, comme tous, le processus de déshumanisation. Avec leur crâne rasé, leur tenue de bagnard, ils ont parfois du mal à se reconnaître. Au bout de quelques jours, ils vont travailler à la carrière.

L'auteur en profite pour nous raconter, les différents triangles et leurs signification, l'administration intérieure du camp, les kommandos, la hiérarchie SS.

Après 3 semaines, Jean Lorge part en transport d'abord à Wieda ou la vie est à peu près supportable, puis à Dora, camp sinistre s'il en est. IL nous raconte le travail dans le tunnel, les V1, les V2, l'arrivée terrible des évacués des camps de l'Est, le bombardement de Nordhausen et l'évacuation du camp. Nous suivons son périple dans une marche de la mort et enfin sa libération et son retour mouvementé le 18 mai 1945 à Saint-Claude.

Sur les 302 partis, 116 seulement reviendront.

Voilà un joli petit livre, concis, précis, agrémenté de dessins, de photos, de cartes qui raconte une histoire que beaucoup ont vécu sans mièvrerie.

Et Jean Lorge termine en rappelant aux plus jeunes : « Vous vivez la liberté comme l'air que vous respirez [...] cette liberté est une denrée qui a un prix et qui justifie quelques sacrifices pour sa sauvegarde. »

Dominique Orlowski

J'étais devenu un numéro, Saint Claude, 9 avril 1944-Jean Lorge- Éditions Cabédita BP 9-01220 Divonne les Bains – septembre 2009 – 99 pages.

Le carnet de voyage
des jardiniers du passé

Dans notre précédent Serment, vous avez pu lire l'article consacré au voyage des jeunes de Haute Normandie en mars avril 2009.

Ces jeunes et leurs accompagnateurs, après leur retour, ont réuni leur ressenti dans un carnet de voyage édité grâce au soutien de la municipalité de Dieppe.



Ils témoignent de l'importance de la présence d'Albert Girardet qui les a accompagné tout au long de leur séjour. Ils ont été marqué par les découvertes faites : la barbarie des bourreaux expérimentant sur les déportés, les assassinats perpétrés, les souffrances endurées. Mais ils retiennent aussi la solidarité qui permet de tenir le coup, la fraternité qui redonne espoir et courage, la résistance qui sauve des vies enfantines.

Ces jeunes jardiniers ont retenu la leçon d'un passé douloureux qui peut à tout moment se reproduire et ils sont prêts à la transmettre à leur tour pour que plus jamais pareilles horreurs ne se reproduisent.

Merci à tous ceux qui ont œuvré à ce voyage et à la réalisation de ce carnet.

D.O.

Après « La Caisse de grenailles », émouvant témoignage sur son internement, sa déportation, la marche de la mort, paru en 1998, notre camarade Raymond JUILLARD, déporté à l'âge de 17 ans (KLB 38617), fidèle adhérent de notre Association depuis sa création, a publié récemment un second ouvrage « *Si tu te fais tuer ! Tu viendras pas te plaindre* ». C'est un recueil d'histoires curieuses et surprenantes sur la Résistance.

Ce livre est publié à compte d'auteur – 200 pages – Prix 18 € (port gratuit)

Il est à commander à Raymond Juillard – Les Cornins – 71960 Bussières

Tel. 03 85 37 73 93 ou Portable 06 87 12 52 84.

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Déportés

- Jean BALTHAZARD, KLB 53928, Mülhausen,
- Claude MARCHAND, KLB 44523, Dora, Bergen-Belsen,
- Louis MARTIN, KLB 52464, Flossenbürg,
- Henri ROLLY, KLB 40151, Dora

Familles et Amis

- Irène CHARRETIER, veuve de Gérard CHARRETIER, KLB 69476)

A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

NAISSANCES

Anna, 5^e arrière petite-fille de Marcel Dartigues (KLB 38002),

Elisabeth, petite fille de Dominique et Jean Claude Orlowski, arrière petite fille de Jacques Pain (KLB 38489, décédé en avril 1994)

Avec tous nos vœux de bonheur.

BONS DE SOUTIEN 2009

Liste des numéros gagnants

Bonbonnière Porcelaine de Sèvres
(Lot à venir chercher à l'Association)
08341

Téléviseur écran plat 70 cm :
03346

Téléviseur écran plat 36 cm :
01059

Lecteur DVD : 06001 - 06218 -
07492

Lecteur MP3 : 05497 - 07066

28^e rencontre des survivants et familles des déportés de Langenstein-Zwieberge, kommando de Buchenwald à Aix en Provence du 18 au 21 septembre 2009

C'est la 5^e rencontre organisée par des enfants de déportés, en l'occurrence Inès Carvallo-Mari, fille de Edouard Cavallo, assassiné au cours de la marche de la mort du Zwieberge.

Samedi 19 septembre, nous étions 32, dont 4 déportés avec leur famille, 3 veuves et plusieurs familles de déportés morts au camp.

Etaient également présents la responsable du Mémorial de Langenstein, son fils interprète et un représentant du comité de soutien regroupant de nombreux allemands de la région.

Une cérémonie patriotique à Marseille, en présence de représentants de la municipalité, au monument érigé en souvenir des déportés et victimes du nazisme, suivie d'un bon déjeuner dans un restaurant près du port. Visite du très intéressant mémorial des camps de la mort, installé dans un ancien blockhaus, près de la lanterne du port.

Ensuite, une messe était prévue pour ceux qui le désiraient. Cette journée à Marseille était préparée par le fils de Jean Cauchy, disparu au camp.

Dimanche 20 septembre, visite de l'ancienne briqueterie des Milles, camp de criblage et de transit où ont été internés de nombreux étrangers, majoritairement juifs et d'où sont partis plusieurs convois pour Drancy et les camps de la mort. On peut y admirer de nombreuses fresques et peintures murales brossées par des détenus anonymes ou célèbres, entre autres Max Ernst ou Goya. Après le déjeuner et un après midi de détente, certains participants prirent congé. Les autres se séparèrent à regret le lundi matin avec l'espoir de se retrouver à la même époque en 2010.

Pour débattre de l'avenir de nos rencontres, un repas fraternel sera organisé à Paris avant le printemps prochain.

Paul Le Goupil

Pierre EUDES

Pierre Eudes est décédé le 26 septembre 2009, dans sa 88^e année. Entré dans la Résistance, quelques jours après l'appel du Général de Gaulle du 18 juin 1940, il tente de passer la frontière espagnole mais échoue.

Il entre dans le réseau "Ceux de la Résistance" (CDLL), dirigé par le général Ginas puis dans le réseau « Evasion » à Melun.

Dénoncé par un agent double, il est arrêté par la Gestapo fin 1943.

Il est emprisonné deux mois à la prison du Cherche Midi puis 37 jours au camp d'internement de Compiègne-Royallieu avant d'être déporté dans le convoi du 27 avril 1944 vers Auschwitz (Matricule 185534).

Il est transféré vers le camp de Buchenwald le 14 mai 1944, matricule 53362, puis dirigé sur Flossenbürg le 1^{er} juin 1944.

Evacué vers Dachau, il est libéré le 23 avril 1945 à Wetterferld (Bavière) par la 3^e armée américaine du général Patton.

Il fut secrétaire général de la FNDIR-UNADIF pendant 25 ans et vice-Président de l'Amicale de Flossenbürg durant aussi 25 ans.

Membre du Conseil d'administration de l'ONAC,

Membre du jury national du Concours national de la Résistance et de la Déportation,

Il était Commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur

Croix de guerre 1939-1945

Croix de Combattant volontaire de la Résistance.

Notre Association adresse à toute sa famille et ses amis toutes ses sincères condoléances.

SOUSCRIPTIONS du 12 août au 19 octobre 2009

Voici venu le dernier numéro de l'année, la dernière liste de donateurs, le moment de dire toute l'importance, pour la vie quotidienne de l'association, de ces gestes nombreux.

Nous allons vous proposer, dans quelques jours, de renouveler votre adhésion. C'est pourquoi, dans ce numéro du Serment, nous nous sommes attachés à vous dire ce que nous souhaitons faire, et pourquoi, mais aussi le coût de ces actions. Si nous mettons en oeuvre tous les projets qui ont été présentés, discutés et acceptés par le congrès, nous aurons, selon nos prévisions, fin 2010, un déficit important. Mais chacun est conscient, j'en suis persuadé, et c'est le message qu'adresse le Congrès à ceux qui n'ont pu y participer, que nous devons faire un effort exceptionnel pour cette année du 65^e anniversaire de la libération de Buchenwald et du 65^e anniversaire de la création de notre association par Marcel Paul et Frédéric-Henri Manhès.

L'article 16 des statuts de notre association précise que sa durée est illimitée. Nous avons 65 ans d'existence derrière nous, l'avenir comme horizon. Votre participation et votre générosité doivent nous y mener.

D. Durand
Président

ARPHI-BAYLAC S. 100	FRANCO Michèle 40	MERCKEL Marie Ch. 5	RAQUIN Madeleine 40
BARBERON Madeleine 10	GASPARD André 15	MEREY Robert 10	RIVET Alain 353
BELLINATO Janine 20	GIRAudeau Gisèle 100	MESTRALLET Marie F. 5	ROBERT-COLBERT 5
BESSE Louis 10	GRANDCOIN Jean J. 40	MILLOT Georges Jean 40	ROBERTY Mireille 40
BESSIERE Evelyne 30	GRANGER Jacqueline 50	MORICE Jacqueline 10	ROUSSIER Françoise 20
BIARDEAU Ginette 4	GROS Louis 58	NATAF Yvette 65	ROUX Françoise 4
BIGEARD Paul Georges 20	GUERIF Jean Pierre 100	NORMANT Jean 5	SAINT-PIERRE Alain 100
BOTTAREL Jérôme 20	GUIMBERTEAUD René 10	ODEN Rolande 500	SAVIGNEUX Anne Y. 100
BUSSON Joël 121	LABRACHERIE André 140	ODEN Victor 500	SCHOEN Robert 50
CAILLIEREZ Christiane 10	LANDAIS André 10	ORLUC Annie 20	SOUTADE André 10
CASALE Alain 15	LAPEYRE Andrée 20	PENA Virgilio 30	SUDREAU Pierre 500
CATHELAIN François 90	LE-DELLIOU Marcel 55	PENLAE Hervé 100	THIMON Guy 10
CHEVALLIER Suzanne 40	LE-MOIGNE Chantal 30	PETIT Marcel 100	TORNER Emile 200
COLIN Lucienne 20	LEDUC Anne 10	PIETERS Charles 400	TUET Madeleine 34
COTEL Annick 105	LEFEVRE Jacques 15	POCHIER Guy 40	VAN-DER-SCHUEREN MT 100
COTTY Renelde 40	LEMOINE Jeanne 20	POIRIER Jacqueline 20	VECTEN Claudine 30
COVARELLI Nazareth 10	LESALUNIER Serge 20	PUFFENEY Marie G. 30	VIENS Gaston 1000
DELIOT Marie France 20	MAINE Raymond 20	PUISSANT Lucienne 40	VINCENT Yvette 10
DESCHAMPS Ginette 20	MANIEZ Gisèle 15	QUEVRAIN Catherine 55	WAHL Marie Claude 100
DUPUIS Simone 5	MANIEZ Jean Pierre 15	QUICY Isabelle 5	
DURAND Dorothée 5	MARTIN Henriette 5		

RECAPITULATIF BUDGET 2010

DEPENSES	en €	RECETTES	en €
ACHATS	60 100	PRESTATIONS DE SERVICES ET VENTES	63 500
SERVICES EXTERIEURS	18 400	SUBVENTIONS	36 550
AUTRES SERVICES EXTERIEURS	34950	PRODUITS TECHNIQUES DE GESTION	120 500
IMPOTS ET TAXES	2 850	COURANTE	
CHARGES DE PERSONNEL	144 800	PRODUITS FINANCIERS	-
CHARGES DE GESTION COURANTE	400	PRODUITS EXCEPTIONNELS	-
CHARGES FINANCIERES	-		
CHARGES EXCEPTIONNELLES	-		
DOTATION AUX PROVISIONS ET AMORTISSEMENTS	3 300		
TOTAL DEPENSES	264 800	TOTAL RECETTES	220 550
		DEFICIT PREVISIONNEL	44 250

ASSOCIATION FRANCAISE BUCHENWALD DORA ET KOMMANDOS

66 rue des Martyrs - 75009 PARIS
Tel. 01 42 85 44 93 - Mail : buchenwald-dora@libertysurf.fr

Voyage "Action-Mémoire"

65^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DES CAMPS

Du 9 au 13 avril 2010

Notre Association organise un grand voyage dans le cadre du 65^e anniversaire de la libération de Buchenwald, Dora et de leurs Kommandos.

Nous attendons une importante participation aux cérémonies officielles qui se dérouleront les 11 et 12 avril 2010. Préinscrivez-vous dès maintenant, si vous souhaitez y participer, afin de nous permettre d'organiser le mieux possible ce déplacement.

Programme du voyage mémoriel

Vendredi 9 avril	Départ en autocar de Paris, le matin
Samedi 10 avril	Visite guidée du camp de Buchenwald
Dimanche 11 avril	Cérémonies officielles à Buchenwald avec la possible participation de détachements militaires alliés et français
Lundi 12 avril	Matin : Cérémonies commémoratives à Dora Après-midi : Visite du camp de Dora puis Ellrich
Mardi 13 avril	Retour le matin vers Paris en autocar - Arrivée en fin de journée

Prix (tout compris) : **en chambre double : 550 €**
en chambre individuelle : 610 €

Nombre de personnes maximum : 150

Sous réserve d'une inscription de 60 personnes, ce voyage peut se prolonger par la participation au colloque à Dora les 13 et 14 avril 2010 : **L'après Dora**

Que sont devenus les déportés ?

Les bourreaux ?

Les travaux poursuivis par les Alliés ?

Tarif non déterminé à ce jour



PREINSCRIPTION jusqu'au 15 décembre

Elle n'engage pas votre participation

Nombre de personnes participant au voyage : _____

NOM : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____ N° de téléphone ou adresse mail : _____

Qualité ⁽¹⁾ : Déporté, épouse, veuve, fils, fille, petit ou arrière petit-enfant, famille, ami

⁽¹⁾ Rayer la mention inutile

Pour toute information supplémentaire nous contacter